



L'environnement et l'agriculture sont deux sujets étroitement liés car tous deux liés aux paysages, à la terre, à notre alimentation. Nous devons accompagner la mutation des exploitations et végétaliser notre cadre de vie en nous inspirant de toutes les initiatives qui fonctionnent.

Jean-Paul Michel

DANS CE NUMÉRO



Des bords de Marne plus naturels



Le moulin de Belle-Assise à Jossigny



Des bords de Marne plus naturels





La réfection des berges de Marne se poursuit à Lagny. Un premier tronçon a été effectué en 2021 à l'est de la ville, après l'ouverture de deux grands parcs en 2018 et 2019 dont l'un dans l'ancienne ferme des Saules. Des lieux de promenade mais aussi d'expansion de crue et de variété animale avec l'aménagement de zones humides. Démarrés en septembre, en dehors des périodes de pollinisation, de fraie et de nidification, les travaux actuels vont renaturer la berge jusqu'au centre-ville : le béton ferraillé va être remplacé par un talus végétal et des pierres de calcaire dur protégeront la berge de l'érosion. Un filet en corde qui se dégradera progressivement renforcera le maintien des berges les premières années, le temps que les racines des arbrisseaux se développent, à l'instar de ce qui a été réalisé à Thorigny et Dampmart de 2017 à 2021 et dont on peut voir les résultats aujourd'hui : les graminées et arbustifs (cornouillers, noisetiers, troènes, aulnes) et les rangées de

saules ont poussé. Leurs racines tiennent le talus et protègent la berge du batillage des péniches et bateaux de plaisance. Mais côté Lagny, «les abords sont plus urbains. Alors nous faisons en sorte que la vue sur la Marne reste dégagée, explique Franck Marsallon, de la société Even, maître d'œuvre des travaux.

Les éléments en béton et le tapis géotextile sont actuellement retirés et chargés dans une barge qui les transportera la semaine prochaine à 500 mètres de là, dans la zone industrielle, jusqu'au quai de la société Yprema qui les concassera pour en faire des matériaux de travaux publics. Les travaux des berges seront terminés en fin d'année avant la réfection de la voirie en début d'année prochaine.



ACTUALITÉ

Petit tour en barque avec Franck Marsallon, chef de chantier, pour observer les travaux réalisés à Thorigny de 2018 à 2020.

- Au port de plaisance de Lagny : «en faisant leurs manœuvres de demi-tour, les bateaux ont érodé la berge côté Thorigny. Le chemin ne faisait plus qu'un mètre cinquante de large, bordé de l'autre côté par le talus de la voie ferrée. Alors, nous avons planté une plage d'hélophytes (plantes vivant les pieds dans l'eau) protégée du batillage par des fagots de fascines de saule, qui petit à petit vont se désagréger. Mais d'ici là la berge sera consolidée.»
- Un peu plus loin en allant vers Thorigny: «ces pieux tiennent une double toile composée d'un grillage de corde en carrés et une toile pleine en fibre de coco. On a recoupé quelques pieux pour faire de spots de pêche.
- Un peu plus loin : «là où les arbres tiennent bien la berge et sont sains, nous ne sommes pas intervenus.»
- Devant la Grande prairie à Thorigny : «ici, la berge était auparavant bétonnée, nous avons aménagé une petite frayère naturelle à brochets et un peu plus loin un belvédère de pêche adapté aux personnes à mobilité réduite.»
- Devant un rideau de palplanches métalliques : «c'est ici que nous avons commencé les travaux en 2018. J'y avais inscrit pour mémoire le niveau moyen de la Marne : 39,81 mètres au dessus du niveau de la mer, c'est-à-dire du port de Marseille. Je dois donc veiller à ce que l'enrochement soit fait à 38.80 mètres.»



Rien de tel qu'une barque pour évaluer de visu les réalisations



La berge recréée en face du port de plaisance de Lagny



Frayère naturelle

Une alimentation locale? Oui mais comment?

La production agricole de la région Île-de-France ne couvre que 6 % de sa consommation alimentaire mais des actions sont mises en place par les territoires pour développer une production locale et de qualité.



Vue d'un champ à Montévrain. Marne et Gondoire compte 50 exploitations agricoles.

Chaque année, Marne et Gondoire organise les Ateliers de la biodiversité afin de partager les initiatives locales entre élus et techniciens et s'inspirer mutuellement. Cette année, l'alimentation était au menu, l'agglomération menant un Plan alimentaire territorial.

«La simplification des paysages» pointée par Olivier Renault, de l'Agence régionale de la biodiversité, c'est-à-dire le passage de petites parcelles variées à de grands champs en mono-culture, a concouru à une baisse drastique de la biodiversité et de la variété de la production de la région ces dernières décennies. Alors même que les surfaces agricoles occupent un quart de son territoire. «Sans forcément retrouver les maraîchers de Montreuil des années 1950. on doit s'inspirer de l'histoire pour favoriser la diversification», argue Guillaume Michel, de la chambre d'agriculture d'Île-de-France. Cette diversification est à l'œuvre depuis 2016. Les aléas climatiques et la volatilité des cours mondiaux ont entraîné une prise de conscience. « Aujourd'hui, l'Île de France, ce n'est pas que les céréales mais aussi les navets, la butternut, les tomates. Les exploitations évoluent également. La vente

et le tourisme à la ferme se développent », poursuit Guillaume Michel. «L'agroforesterie, l'agriculture de conservation, qui limite le labour de la terre, le mix entre céréales et élevage, avec le retour des animaux dans les champs pour les fertiliser, se développent», note pour sa part Olivier Renault.

Mais pour Thibault Cozon, propriétaire de la cueillette de Chanteloup, la racine du problème demeure la baisse du nombre d'exploitants. Ils sont 4425 aujourd'hui mais les dispositifs d'aide à l'installation se multiplient que ce soit les aides Jeunes agriculteurs de la chambre d'agriculture ou la cellule foncière que l'agglomération Cœur d'Essonne a créé avec toutes les partiesprenantes à l'agriculture. Et 1400 de ces 4425 exploitations sont diversifiées. «La commande publique doit être un moteur», estime Patrick Tondat, directeur général de la société publique locale qui va édifier à Provins une cuisine centrale pour les collèges et lycées publics de l'est francilien, soit 15 millions de repas par an livrés à 300 établissements. «À partir de la rentrée 2024, nous fournirons les fruits, légumes, produits laitiers et volailles. Nous irons les chercher

RETOUR SUR

directement chez les producteurs, ce qui est très sécurisant pour eux, les cuisinerons et les livrerons tous les jours à partir de 6 h 30 aux établissements. Il n'y a que les volailles qui viendront d'autres régions.»

Les élus de Marne et Gondoire ont ensuite présenté leurs initiatives locales. La mairie de Chanteloup plante des végétaux aromatiques et fruitiers sur tous les mètres carrés délaissés aux quatre coins de la ville, que ce soit entre des places de stationnement ou sur une bande de terre le long d'un mur. «Il n'y a pas de logique de jardin partagé ou autre, chacun peut se servir en passant. Epamarne nous a également rétrocédé tous les petits espaces inutilisés sur leurs parcelles», explique le maire, Olivier Colaisseau. Une initiative inspirée de Collégien qui a planté, outre des aromatiques devant la mairie, des pommiers en bordure de rue. «Mais au lieu

de manger ces fruits sur le chemin de l'école, les enfants s'amusent à les lancer. Il y a une habitude qui a été perdue et donc toute une sensibilisation à faire», observe Hien Toan Phan, adjoint au maire. Anne-Lyse Greuzat, conseillère municipale de Thorigny a présenté les jardins partagés de la commune. Car jardins partagés et familiaux constituent une source d'alimentation alternative pour les habitants.



Maire de Chanteloup, Olivier Colaisseau mise sur les plantations en ville

Ils ont dit



Jean-Paul Michel

«Marne et Gondoire en partenariat avec l'Agence des espaces verts de la région Îlede-France et le Département, a mis en place le Périmètre de protection des espaces agricoles et naturels périurbains (PPEANP), accompagné d'un programme d'actions établi en concertation avec les partenaires. Ce périmètre s'étend aujourd'hui sur près de 5 800 hectares d'espaces naturels agricoles et forestiers, dont plus de 2000 hectares agricoles. Les protéger n'est qu'une première étape, il faut aussi pérenniser l'activité agricole et tous les acteurs ont un rôle à jouer.»



Patrick Maillard Vice-président à l'agriculture

«Nous tâchons de valoriser l'activité agricole de diverses façon : d'abord en faisant connaître les lieux de vente directe à la ferme. Ensuite en réduisant les difficultés de circulation agricole et enfin en sensibilisant le public avec les journées de découverte de l'agriculture et la malle pédagogique «cours de ferme.»

Le moulin de **Belle-Assise** à Jossigny

Les Journées européennes du patrimoine ont lieu ce week-end. Découverte d'un moulin à vent qui sera ouvert au public pour l'occasion.



la forêt, se dresse un moulin à vent, propriété de la commune : le moulin de Belle Assise qui dépendait au 18^e siècle du château du même nom dont le propriétaire n'était autre que Fouquet, le brillant surintendant qui eut le malheur de faire de l'ombre à Louis XIV avec le magnifique château de Vaux-le-Vicomte.

Meunier professionnel à l'office de tourisme de Marne et Gondoire, Arnaud Cottez a ausculté dans le moindre détail cette machine à transformer le blé en farine, déclarée d'intérêt communautaire en 2018. Au second étage, la meule est mise en branle par un jeu d'engrenages. Le grain y est versé progressivement par un auget depuis la trémie. Au niveau inférieur, la bluterie tamise la farine. Le son, qui servait à nourrir les cochons, et la farine blanche s'écoulent par deux tuyaux différents et sont recueillis en bas du moulin. `

Tout ce mécanisme pourrait parfaitement fonctionner encore aujourd'hui. Si bien que l'on réalise en visitant ce moulin à quel point la révolution, industrielle, s'amorçait déjà du temps de la monarchie absolue. Comme

bois et le fer par l'acier, et l'eau et le vent par la vapeur afin de décupler l'énergie productrice. Ainsi, le moulin fonctionne de manière entièrement automatisée, y compris ce que l'on appellerait de nos jours le système de sécurité incendie. Celui-ci se compose d'une cloche qui est agitée par une corde reliée à un contrepoids quand la trémie se vide. Car faute de grain à moudre, la meule tournante risquerait de frotter trop fort contre la meule dormante, devenant ainsi une pierre à feu. Le régulateur de vitesse joue le même rôle. Les tiges de son boulier s'écartent avec l'augmentation de la vitesse de rotation des meules, de façon à les resserrer pour les freiner. Tout cela était actionné par les ailes du moulin donc par le vent. Sobriété énergétique imbattable et insertion paysagère particulièrement réussie. À faire pâlir une éolienne.

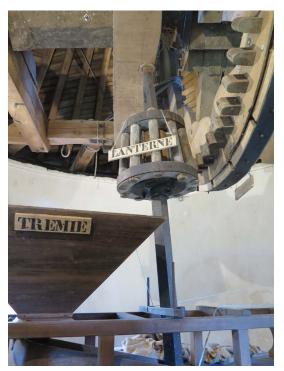
Cette pièce de collection ne se visite pour l'instant qu'à la demande mais sera prochainement davantage ouverte au public. «Ce moulin est une maquette grandeur nature. Contrairement au moulin Russon (moulin à eau à Bussy-Saint-Georges) qui est

À DÉCOUVRIR

en fonctionnement, ici on peut s'approcher, voir de tout près le mécanisme. Ces deux moulins se complètent parfaitement, je conseille toujours la visite des deux. Et on peut ensuite aller se promener dans la forêt de Ferrières, dont la partie la plus sauvage jouxte le moulin», fait observer Marianne Moinet, responsable des deux sites à l'office de tourisme ainsi que de la Maison de la Nature. Cette dernière est d'ailleurs située à Ferrières-en-Brie, à 5 kilomètres du moulin par la voie forestière... de Belle assise.»

La cheminée géodésique

Le Moulin de Belle assise a été édifié sur le point le plus haut du secteur, à 148 mètres d'altitude, pour profiter du vent. C'est pour cette même raison qu'à la fin du 19e siècle une cheminée géodésique en briques a été érigée juste à côté. Celleci servait à dresser des cartes d'état-major plus précises que celles de Cassini. À son sommet, un géomètre effectuait des relevés topographiques (ou géodésiques) avec un théodolite pointé vers un miroir tenu par un assistant plus loin sur le terrain. Pour être parfaitement à l'aplomb, l'expert utilisait un fil à plomb qui descendait par l'intérieur de la cheminée, à l'abri des courants d'air. Et c'est ainsi que l'arc du méridien de Paris a pu être déterminé précisément. Un procédé de triangulation basique repris par le GPS.





À VENIR

Ateliers de la biodiversité suite



La Maison de la nature (Ferrières-en-Brie) accueille samedi de 15 h à 18 h les ateliers de la biodiversité version tout public avec la présence sur place :

- d'agriculteurs et producteurs locaux (ferme de Courberonne, bioferme de Chanteloup-en-Brie et la brasserie Reboot);
- un atelier de cuisine ;
- la découverte de l'apiculture, avec le Rucher d'Enora;
- un jeu sur les plantes comestibles.

Entrée libre - 3. allée du château d'eau

Journées du patrimoine ce week-end

De la Grange au bois, ancienne propriété de l'abbaye de Lagny, aux fresques de street art dans le centre commercial du Clos du Chêne en passant par la «promenade conversation» de Carnetin avec le maire et le rallye photo de Chanteloup, il y en a pour tous les goûts lors de ces journées du patrimoine. Et pour tous les âges avec les jeux de pistes et chasses au trésor disponibles sur l'application Baludik. «Au total, en additionnant toutes les propositions, il y a plus de 100 rendez-vous. Les villes et nos associations du patrimoine sont très actives. Elles répondent à l'envie des habitants de redécouvrir leur patrimoine local. Tout le monde devrait y trouver son bonheur», estime Valérie Piller, de l'Office de tourisme de Marne et Gondoire, qui coordonne l'événement.

Programme



Dans quelle commune a été prise cette photo ?

Envoyez votre réponse à hebdo@marneetgondoire.fr





L'application Baludik enrichit les visites et promenades de jeux de piste et informations historiques

Réponse du dernier numéro :

à Bussy-Saint-Martin. Félicitations à Caroline Leroy, Yves Bouquet, Jean-Claude Dorier, Christian Bédier, Edwige Lagouge, Sylvie Lafon, Isabelle Fernandes et Jean-Paul Zita



Jean-Claude Dorier - 9 sept. 16:59

Il s'agit de la jolie église de Bussy Saint Martin qui mériterait de figurer dans le tableau d'un grand artiste de par sa beauté et sa magnifique intégration dans le paysage!!!!